

Approche Pragmatique en Première Lecture d'un Corpus de Descriptions Commerciales de Plantes d'Intérieur. Théorie et Méthodologie

Matthieu Bach

▶ To cite this version:

Matthieu Bach. Approche Pragmatique en Première Lecture d'un Corpus de Descriptions Commerciales de Plantes d'Intérieur. Théorie et Méthodologie. Cahiers de Recherches en Sciences du Langage, 2024, 2 (1). hal-04645220

HAL Id: hal-04645220 https://hal.science/hal-04645220v1

Submitted on 11 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Approche Pragmatique en Première Lecture d'un Corpus de Descriptions Commerciales de Plantes d'Intérieur. Théorie et Méthodologie Pragmatic Approach to the First-Reading Corpus-Analysis of Commercial Descriptions of Houseplants. Theory and Methodology

Bach Mattthieu¹

¹ Université de Bourgogne, Centre TIL (EA 4182) (France), matthieu.bach@u-bourgogne.fr

Date de réception : 16/06/2023 Date d'acceptation : 21/03/2024 Date de publication : 01/05/2024

Résumé: L'objectif de cette contribution est de présenter une méthode innovante d'analyse du discours basée sur des approches issues du management et de la gestion des données et de l'appliquer afin d'identifier, à travers une analyse en première lecture, la structure pragmatique et les schémas des descriptions commerciales en ligne. Développée dans le cadre du modèle de l'analyse cognitive du discours, cette méthodologie a déjà prouvé son potentiel dans l'analyse du discours sur le vin. Le second objectif de la contribution est de la tester sur un autre discours spécialisé avant de lancer une analyse plus globale.

Mots-clés: Analyse de Discours ; Pragmatique ; Figements ; Linguistique de Corpus ; Plantes d'Intérieur

Abstract:

The aim of this contribution is to present an innovative method in Discourse Analysis based on approaches coming from management and data management and to apply it in order to identify, through a first reading analysis, the pragmatic structure and patterns of online commercial descriptions. Developed within the spectrum of the model of the Cognitive Discourse Analysis, this methodology has already proved its potential in analyzing wine discourse. The second aim of the contribution is to test it on another specialized discourse before launching a more global analysis.

Keywords: Discourse Analysis; Pragmatics; Patterns; Corpus Linguistics; Houseplants

Introduction:

La description des ventes de plantes est un acte communicationnel complexe oscillant entre la nécessité de développer les composants objectifs telle que la taille ou l'origine de la plante et les composants subjectifs formulés de la manière la plus simple et expressive possible pour rendre compte des aspects hédoniques à la grande majorité des clients. Cela est d'autant plus vrai que cela s'applique à des grandes surfaces spécialisées comme BOTANIC.

Auteur correspondant(e): Matthieu BACH, E-mail: matthieu.bach@u-bourgogne.fr

Cette observation de linguiste plus ou moins éclairé doit être construite et étayée par des observations fines et rigoureuses (Popper, 1945) sur corpus, dans la lignée d'une approche usage-based (Diessel, 2019, pp. 50-51). Ces analyses qui partent du texte pour saisir les références conceptuelles et le contexte situationnel s'inscrivent dans une démarche d'analyse cognitive de discours (Bach, 2022). Celle-ci s'appuie sur les principes de la linguistique discursive germanique (Diskurslinguistik, cf. le manuel de Spitzmüller, Warnke, 2011) et vise à retracer les mouvements conceptuels et cognitifs en appliquant une approche linguistique, textuelle en particulier, pour identifier les figements linguistiques (Stein, Stumpf, 2019) considérés comme des manifestations de routines sociales et cognitives (Ziem, Lasch, 2015). On s'appuiera notamment sur l'ouvrage fondamental de Peter von Polenz (2008) Deutsche Satzsemantik qui constitue la source épistémologique, théorique et méthodologique de la sémantique discursive allemande. En effet, von Polenz esquisse dans cet ouvrage une approche articulant sémantique et pragmatique, propositions et texte, texte et contexte. Même s'il s'agit plutôt d'une œuvre inachevée ou incomplète, elle préfigure les recherches actuelles et surtout futures de la linguistique germanique, et, à travers cette humble contribution, de la linguistique française. Dans les pages qui suivent, on se concentrera uniquement sur la partie pragmatique de l'approche.

L'objectif de cet article est d'illustrer une méthode de gestion de projet pour une étude pragmatique d'un corpus – encore en construction – de descriptions commerciales. Pour ce faire, une première partie explicitera le positionnement méthodologique, une seconde sera dédiée à l'étude exploratoire.

1- Positions méthodologiques

La présente approche se veut discursive, en prenant comme point de départ les textes pour identifier des récurrences sociales et cognitives contenues en discours, dans la lignée des travaux pionniers de Foucault (2015). On travaillera pour ce faire avec la notion de figements discursifs (Gautier et autres, 2018) et, pour la présente contribution, on exploitera essentiellement des récurrences pragmatiques/intentionnelles. Cette première section se conclura par l'exposé de la méthode de l'analyse en première lecture.

1-1- Saisie pragmatique : actes de langage et actes illocutoires

Dans la communication linguistique, un acte de langage est la couche de sens pragmatique d'un énoncé donnant à ce dernier une intention communicationnelle particulière lors d'une production langagière. L'acte de langage polarise et particularise un énoncé qui peut avoir plusieurs sens selon son emploi ; la théorie des actes de langage repose sur la célèbre citation de Wittgenstein (2017, §43) : « le sens d'un mot émerge de son emploi dans la langue ». Ce faisant, on distingue le sens conventionnel sémantique d'un énoncé et son sens pragmatique situationnel : les deux sont nécessaires pour le traitement conceptuel en production et en réception d'un énoncé.

Austin (1962) en théorisant différents types d'actes de langage « a été le premier à analyser méthodiquement les différents types d'actes de discours qui sont accomplis dans l'usage du langage. » (Vanderveken, 1992, p. 9). Un acte de langage dispose de trois structures de sens pragmatique. On distingue à un premier niveau l'acte locutoire d'un énoncé qui est en réalité sa structure sémantique à laquelle vient s'ajouter une couche pragmatique basale reflétant l'intention du locuteur vis-à-vis de la situation de communication. L'énoncé dispose alors d'une force sémantique et d'une orientation pragmatique situationnelle ponctuelle permettant de générer le sens adéquat. Le second niveau est celui de l'acte illocutoire. À ce niveau, la couche pragmatique injecte un sens non compositionnel nouveau à la structure de base afin de modifier l'énoncé de manière à faire comprendre quelque chose de différent que ce qui est réellement dit. Les verbes optatifs expriment cela sui generis; le plus souvent la couche pragmatique est davantage compressée. Lorsque l'on dit « Il fait chaud... », on ne statue pas uniquement sur le fait que la chaleur soit importante dans la pièce où se situe le locuteur, mais on donne à penser qu'il faut ouvrir la fenêtre pour faire baisser la température. Il existe enfin un troisième niveau d'acte de langage qu'est l'acte perlocutoire. À ce niveau, la force pragmatique de l'énoncé dépasse la force sémantique et a une réelle influence sur le monde. L'acte perlocutoire correspond à la conséquence extralinguistique engendrée par l'énoncé. Pour l'exemple « Il fait chaud... », une des conséquences pourrait être qu'un des individus présents dans la salle se lève effectivement et aille ouvrir la fenêtre ou baisser le chauffage parce que l'énoncé a été produit.

Table (1): Les différents actes de langage et leur signification

Actes de langage	Signification	Exemple	Interprétation
Locutoire	Sens sémantique auquel s'ajoute une couche de sens contextuel et ponctuel.	« c'est une vigne qui se situe sur la commune de Ladoix- Serrigny donc c'est en Côte de Beaune » (FR_VG_CR_03 in AUTEUR)	L'acte locutoire est la présentation de la vigne produisant les raisins à la base du vin présenté : PRESENTER(vigne). Il s'agit ici d'un sens sémantique minimal qui répond à la question « mais pourquoi le locuteur dit cela ». La réponse est incluse dans la
Illocutoire	Sens pragmatique orientant le sens sémantique de manière non compositionnelle et spécifique à la situation d'énonciation.	« il y a ce qui est Meursault qui est vraiment une référence mondiale » (FR_CA_RV_01 in AUTEUR)	structure pragmatique de l'acte locutoire: il présente son vin. Ici, il y a bien sûr l'acte de présenter un vin et de comparer plusieurs vins entre eux (ce sont des actes de langage primaires) auquel s'ajoute l'incitation à l'achat en raison de la « référence mondiale » que sont les vins produits à Meursault.

Cet énoncé a non seulement pour effet de statuer sur un évènement futur et engendre implicitement que l'indication doit être suivie d'un effet, mais a également pour Un moniteur d'auto-école dit à effet de modifier la structure L'acte perlocutoire est Perlocutoire son élève qui conduit : « On l'effet psychologique conceptuelle de l'élève en prendra la prochaine à gauche que produit l'énoncé sur l'obligeant à se préparer à tourner pour rejoindre le Faubourg de l'auditoire et à effectuer la manœuvre Montbéliard. » demandée correctement (regard dans les rétroviseurs, clignotant, ralentissement de la voiture et par conséquent du reste du trafic, etc.).

Searle (1968) souligne toutefois que la différence entre les trois actes est ténue, voire inexistante, et pose qu'un acte de langage est *sui generis* un acte illocutoire. Le changement de position entre les deux approches est à remarquer : Austin se positionne sur l'aspect conventionnel prédictible des actes de langage ; Searle approche les actes de langage comme des entités linguistiques ayant des influences psycho-cognitives. Ce dernier déploie le concept de force illocutoire F(p), où F est la force pragmatique et p le contenu propositionnel : un énoncé possède deux faces avec une structure propositionnelle (sémantique) et une puissance pragmatique à trois niveaux (locutoire, illocutoire, perlocutoire) et l'ensemble déclenche une suite de mécanismes linguistiques, conceptuels et psychologiques.

On soulignera dans les propositions de Austin et Searle deux points problématiques :

- i) Les actes de langage sont réduits aux simples propositions : le lien entre les énoncés n'est pas pris en compte alors même que les énoncés apparaissent en texte ;
- L'influence des actes de langage et du contexte est unidirectionnelle : seuls les actes de langage modifient les paramètres situationnels d'une situation de communication. Néanmoins, on peut aisément imaginer qu'un fleuriste ne vend pas de la même façon une plante selon qu'il a en face de lui un client habitué et connu de longue date ou une famille venue pour acheter un cadeau. Autrement dit, le contexte a une influence directe et immédiate sur la structure langagière et, par conséquent, pragmatique.

Ces critiques ne sont pas atténuées par la lecture de l'ouvrage de Searle et Vanderveken (1985). Les deux premiers chapitres de leur travail dédiés à la définition des actes de langage ne mentionnent que très peu le contexte et laissent de côté les influences identitaire et sociale auxquelles est soumis le locuteur. Or, Tomasello (2019, p. 91) a démontré à travers diverses expériences avec des individus que l'ensemble des paramètres situationnels de la situation de communication est fondamental dans l'interaction entre les locuteurs possédant une architecture cognitive commune (expériences passées communes, connaissances partagées du contexte, etc.). Ces paramètres modifient les intentions potentielles et *de facto* les intentions

réelles. L'encodage et le décodage des actes de langage doivent nécessairement prendre en compte, au niveau conceptuel, ces éléments.

Face à cet impensé, il convient de se tourner vers les linguistes textuels germanophones qui ont su dépasser le stade propositionnel des actes de langage pour embrasser la structure pragmatique textuelle en développant un cadre d'étude linguistique (*cf.* Heinemann, Viehweger, 1991, §1.2.5). Motsch (1986) propose d'approcher la structure pragmatique de textes avec ce qu'il nomme un acte illocutoire (*illokutive Handlung*) et fait l'hypothèse que la réussite de l'acte de communication repose sur la réussite de l'acte illocutoire qui lui-même est consubstantiel aux phrases constituantes du texte (Motsch, 1986, p. 262).

La structure pragmatique est dans cette perspective indexée à la matérialité linguistique de l'énoncé et revêt une structure conceptuelle alimentée par différents types de connaissances (socio-culturelles, épistémiques, textuelles, etc.). L'ensemble est motivé par le contexte *lato sensu* et ses différentes conditions. L'acte illocutoire a également des conséquences dans la réalité en modifiant dynamiquement l'ensemble selon la situation de communication et les individus présents. La suite logique de ce positionnement est la bascule de la structure pragmatique strictement limitée à la proposition au complexe cohérent de propositions que forme un texte. Motsch et Viehweger (1981, 125) remarquent que la structure pragmatique émerge autant des propositions que de leur liage ; c'est pourquoi il convient de rattacher l'analyse pragmatique à une analyse textuelle de la fonction du texte *pour accéder à l'intention du locuteur* (Heinemann, 1981).

Le texte est une structure propositionnelle complexe dont le liage particulier nécessite l'activation d'une zone conceptuelle spécifique à une proposition pour permettre la production ou la compréhension de la proposition qui suit. Le sens général du texte se construit au fil de la construction du sens particulier. La structure pragmatique est donc une construction reposant sur une « hiérarchie illocutoire » (Heinemann, Viehweger, 1991, p. 105). Celle-ci se structure autour d'un liage pragmatique constitué de nœuds d'actes illocutoires de catégories inférieures (Motsch, Viehweger, 1981).

Au-delà de la segmentation nécessaire en sous-objectifs de l'objectif principal qui (i) offre une structure logique à l'unité textuelle, et (ii) permet une observation possédant un haut degré de granularité. Il convient de remarquer que le succès d'un objectif est conditionné au succès des objectifs subordonnés. Autrement dit, le succès d'actes illocutoires (A.I.) secondaires est une condition *sine qua non* du succès de l'acte illocutoire d'ordre supérieur et ainsi de suite jusqu'à l'A.I. principal (Motsch, Pasch, 1987, p. 73).

Comprendre l'intention du locuteur permet d'accéder à son positionnement d'acteur du discours par rapport à un objet du monde et sa relation avec cet objet. Ces deux aspects vont influer sur sa communication et ses échanges avec les autres individus et potentiellement la vision et la relation des autres individus par rapport à l'objet. Cela est remarquable en politique : un candidat à la présidentielle a le pouvoir discursif de déplacer la perspective de ses électeurs sur un sujet donné. Et ce déplacement de perspective peut influer l'organisation conceptuelle du discours au fil de l'expérience linguistique (cf. Varga (2019) sur la notion de nucléaire qui a évolué au fil des décennies ou Domont (2018) concernant le sens de minéralité).

On partira du principe que l'illocution des énoncés, c'est-à-dire l'ancrage pragmatique de ces derniers, se manifestent par des figements linguistiques. Plus que des mots ou des termes, les figements linguistiques sont des structures polylexicales conventionnalisées avec une structure figée et une structure variable, comme dans « on est sur + X » dans les discours du vin où la première partie est cristallisée et où la deuxième partie X est une variable acceptant un certain nombre d'éléments issus d'un répertoire fermé. Au-delà de l'aspect formel, ce figement repose sur une récurrence discursive qui associe différentes connaissances entre elles de manières prototypiques, voire automatiques. Un seul exemple : le vert est associé à la nature. Cette association est ancrée dans les discours occidentaux et est automatique. Cette automatisation repose largement sur des routines socio-cognitives à travers des mécanismes conceptuels fossilisés dans et à travers l'expérience communicationnelle du groupe d'individus.

Il convient donc d'identifier ces figements linguistiques pour remonter aux connaissances spécialisées et à leurs associations, mais en amont il est nécessaire de s'emparer du corpus et du contexte de communication pour prendre en compte les différents paramètres pouvant influer sur cette dernière. Pour ce faire, la présente contribution entend développer et systématiser l'approche dite d'analyse en première lecture.

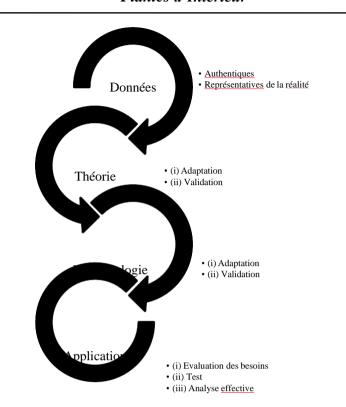
1-2- Analyses en première lecture

Suivant différents travaux, la démarche défendue dans ces pages entend réaliser un ensemble d'analyses en première lecture. Cette méthode de travail permet d'alimenter la théorie par l'empirie et réciproquement de manière dynamique. Cela permet d'affiner l'approche théorique et le *modus operandi* sans avoir à attendre la fin d'une analyse complète. L'analyse en première lecture est ainsi une étape nécessaire pour une analyse de discours totale selon Schultz-Baluff (2018, pp. 96–98) : elle permet une prise en main manuelle des données pour un contrôlequalité du corpus et une adaptation du cadre théorique et des outils analytiques afin d'adapter l'ensemble de l'outil conceptuel et empirique à la réalité langagière étudiée.

Avant de détailler la méthode, il convient de la replacer dans une approche plus globale. Dans Bach (2022), j'ai posé les fondations d'une telle approche que je souhaite par la présente contribution encore développer et que j'ai qualifiée de *méthode séquentielle en mode projet*. L'ancrage premier est dans les données : il s'agit de mettre en place un dialogue constant, processuel et itératif avec ces dernières pour les comprendre afin de les exploiter empiriquement et théoriquement. L'approche s'inscrit dans les principes de la *Grounded Theory* (Glaser, Strauss, 2006).

Figure(1): Pour une approche qualité de la recherche en linguistique

Approche Pragmatique en Première Lecture d'un Corpus de Descriptions Commerciales de Plantes d'Intérieur

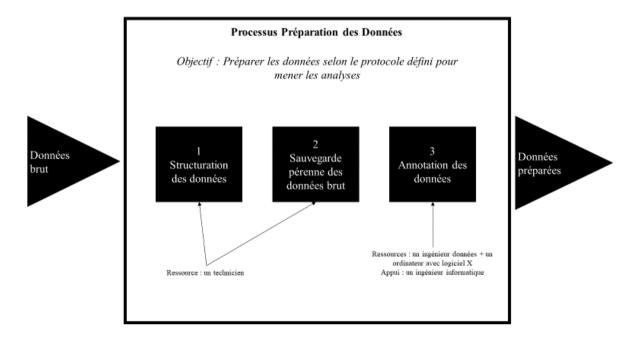


Cette approche fractale ou itérative permet d'enrichir les données par la théorie et la méthode et réciproquement et ce dès la collecte des premières données. L'idée est d'affiner l'objectif et les moyens permettant d'atteindre l'objectif par le contact rapproché aux données. Or, cette approche située des données se rapproche des méthodes de management modernes telles que AGILE (ou de la norme ISO 21500 de management de projet prédictif) et de la démarche ISO 9001 de management par la qualité.

La méthode de management AGILE se focalise ici sur les aspects pertinents pour la recherche en linguistique. Elle implique la division du projet en petits livrables fonctionnels, produits progressivement et rapidement validés pour une utilisation immédiate. Cette approche permet une flexibilité dynamique, évitant les blocages du projet en cas de difficultés rencontrées par un membre de l'équipe. Les livrables peuvent être améliorés ultérieurement tandis que le projet avance. L'itération et le décalage des phases favorisent l'amélioration continue tout en progressant vers l'achèvement du projet, adaptant ainsi cette approche à des projets individuels comme des thèses de doctorat ou des projets de recherche collaboratifs. De plus, cette méthode permet de formaliser les processus, de répartir les tâches et sous-tâches, et d'établir des indicateurs de suivi, favorisant ainsi un management de la qualité (Brüggemann, Bremer, 2015). Pour cela, les normes ISO 9000, notamment la norme ISO 9001, sont pertinentes, en particulier en ce qui concerne les principes de l'approche processus, de l'amélioration continue, et de la prise de décision fondée sur des preuves. Chaque action est considérée comme un processus intégré à un processus global, avec des objectifs définis, des ressources allouées, et des indicateurs permettant d'évaluer la performance et de prendre des décisions informées pour améliorer les approches de travail et les résultats obtenus.

L'illustration suivante est un exemple de processus pour la préparation des données en vue de l'analyse. Ce processus se situe entre deux autres processus que sont la collecte de données et l'analyse. On pourra imaginer un certain nombre d'indicateurs qui sont propres au projet pour s'assurer de la bonne réalisation du travail et de la qualité du travail effectué.

Figure(2): Processus – Préparation des Données



Dans ce contexte, l'analyse en première lecture constitue la première phase d'analyse (après l'initialisation et la planification) d'un projet suivant la démarche explicitée ci-dessus (cf. pour un exemple : Bach, 2022). D'après Warnke et Spitzmüller (2011, pp. 24–44) et le résumé qui en est fait par Schulz-Balluff (2018, p. 96), l'approche en première lecture est une des quatre étapes d'une approche linguistique de l'analyse de discours (cf. Spieß, 2011, Chap. 3). Cette première analyse est manuelle et vise à identifier les aspects intéressants du matériel sous investigation. Cela permet de mieux définir les objectifs de la recherche, d'adapter les théories sélectionnées et d'améliorer le cas échéant la méthodologie avant de lancer une analyse de plus grande ampleur, semi-automatisée (Schulz-Balluff, 2018, p. 97). De plus, cette approche permet de mieux s'approprier le corpus d'étude dans l'idée d'une approche humaine de l'analyse linguistique (en rejet des approches automatisées par algorithme de giga-corpus).

2- Etude Exploratoire

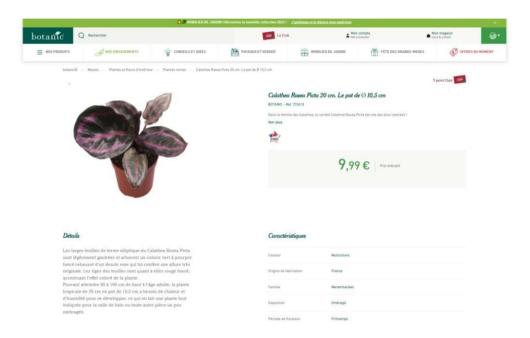
Sur la base de la présentation théorique et méthodologique réalisée en section 1, il convient de lancer l'étude exploratoire du corpus pour cerner les points pertinents de ce dernier avant une analyse en profondeur ultérieure.

2-1- Généralités du corpus

Le corpus exploré dans cette contribution est constitué de quelques page web téléchargées manuellement depuis le site de BOTANIC.

La figure ci-dessous est un des communicats du corpus depuis la source originale (le site Internet de BOTANIC) :

Figure(3): Page d'une plante verte – BOTANIC



Les descriptions sont structurées autour d'un visuel de la plante vendue, de sa description, de sa référence, d'un résumé, d'un prix, d'une section *Détails*, d'une section *Caractéristiques*, et d'une section *En apprendre plus* reposant sur des sous-sections comme *Conseils et Entretiens* et *Les* + *Botanic*. L'ensemble de ces éléments forme le communicat – celui-ci est donc par nature multimodal et articulé autour de plusieurs zones hétérogènes. Dans la présente contribution, on se contentera d'observer la section DETAILS.

Globalement, on précisera que ces communicats servent à diriger les prospects vers un achat, plutôt en magasin. En effet, lorsque le prospect se rend sur le site Internet et spécifie son magasin, un filtre est appliqué et seuls les produits effectivement disponibles dans le magasin sélectionné sont affichés. L'achat en ligne est rarement disponible, et cela se comprend : le transport de plantes, *a fortiori* de plantes vertes pouvant être encombrantes, n'est pas aisé. Des observations plus approfondies, en première lecture du corpus, sont proposées dans les deux sous-sections ci-dessous.

2-2- Structure Illocutoire

Ces textes de vente visent à inciter le prospect à acquérir la plante présentée, à décrire ladite plante et à fournir un conseil sur l'intégration de la plante dans un intérieur. La présente section détaille ces actes illocutoires.

2-2-1- INCITER (achat)

L'acte illocutoire de l'incitation à la vente semble être l'acte primordial dans la structure communicationnelle des énoncés. En effet, promouvoir un produit sur un site Internet est généralement fait pour donner envie à des prospects d'acheter ledit produit.

On le remarque par le prix qui est réalisé dans un format imposant et avec, souvent, une réduction comme ainsi : « 20,99 € Prix indicatif au lieu de 29.99 € l'unité ». Il s'agit ici de souligner la bonne affaire du moment : le prix diminue, c'est un « cadeau » fait par le vendeur. Le prospect est attiré et parfois séduit. La technique de vente exploitée relève ici de la dette psychologique (Boszormenyi-Nagy, 1987, pp. 134–173) : en faisant un effort manifeste vers l'acheteur, le vendeur génère une dette psychologique pour l'acheteur. La deuxième manifestation de cet acte de langage est l'indication du nombre de points associée à l'achat du produit, reversés sur la carte de fidélité.

Les réalisations linguistiques de cet acte illocutoire ne sont pas particulièrement marquées et se reflètent à travers les deux autres actes illocutoires étudiés ci-après. « Tendance et graphique, le Pilea peperomioides est une plante [...] embellissant votre intérieur de sa présence graphique [...] [f]acile à vivre ». Dans cet exemple, les propriétés visuelles de la plante et le peu d'entretien qu'elle requiert sont des arguments de vente déployés en début et fin de texte pour accrocher et séduire le prospect. Ces éléments sont utilisés également dans le but de créer des points de comparaison entre les diverses plantes ; ceci, toujours dans le but d'inciter à l'achat.

2-2-2- DECRIRE (plante)

Comme on l'a vu avec le dernier exemple, la fonction illocutoire sous-jacente et nécessaire à l'incitation à la vente est la description plus ou moins étendue du produit vendu.

Le Rhipsalis Cassutha, connu sous le nom de « cactus gui », est un cactus sans épines avec de longues et fines tiges vertes persistantes qui portent, au début de l'hiver, de petites fleurs blanches. Élément décoratif végétal par excellence, il a aussi le pouvoir de purifier l'atmosphère.

On peut identifier trois types de description :

- Une description objective stabilisée reposant sur un savoir normé organisé sous une forme ontologique : le nom de la plante permet de connaître la catégorie de plantes et l'instance de cette catégorie.
- Une description intersubjectivement partagée stabilisée en usage : couleurs, tailles, etc.
- Une description des capacités de la plante : elle purifie l'atmosphère.

Il est à souligner que ces trois types de description sont contingentes et parfois se superposent ; en effet, l'objectif est essentiellement de générer des informations évaluatives et hédoniques pour positionner la plante par rapport à d'autres plantes et par rapport aux besoins, envies et goûts du prospect.

La proportion de ces catégories sont variables. Dans l'exemple suivant, le descriptif de la plante en tant que telle laisse sa place au descriptif de ses capacités. Ici, l'incitation et la description sont plus orientées sur la fonction de la plante que sur son aspect visuel, esthétique.

La Sarracénie est une plante « carnivore ». Ses feuilles, en forme d'urnes, attirent les insectes à l'intérieur par un nectar enivrant. L'insecte piégé et drogué est empêché aussi de remonter par les nombreux poils que la plante a tapissés sur le pourtour intérieur de ses urnes. Facile à entretenir, elle nécessite d'être à l'abri du gel et d'être arrosée avec une eau douce non calcaire.

Toutefois, il est intéressant de noter que la macrostructure est stabilisée.

2-2-3- ACCORDER (intérieur)

Les conseils liés à l'accord entre la plante et l'intérieur qui la recevra est une clé d'entrée pour les non-experts : cela permet d'affiner la recherche d'achats en partant de la finalité. L'achat ne s'arrête pas à l'acquisition de la plante ; la plante est achetée *pour* compléter, embellir un intérieur. En spécifiant ainsi le type d'intérieur et ses spécificités, le client est guidé dans son achat et sera plus enclin à passer à l'achat. Et cela fonctionne au niveau discursif à travers un raisonnement argumentatif (*cf.* Varga, 2019) : si j'ai cet intérieur, cette plante le complètera bien. De manière générale, ce conseil autorise la visualisation mentale de la plante dans l'intérieur ; or, ceci est le premier pas pour un client vers l'acceptation de la plante chez lui et donc la légitimité de l'achat.

On soulignera le figement linguistique qui émerge de ces textes : le texte de description débute par la localisation « En appartement ou au bureau [...] », « Pour un intérieur [...] » etc. On observe ici une contrainte de spécialité qui impose la position du rhème (= l'information nouvelle) avant le thème (= l'information connue) matérialisée par un groupe propositionnel introduit par un complément circonstanciel de lieu. Ce figement mobilise un certain nombre de connaissances et surtout implique le lien argumentatif précédemment entrevu.

Le conseil proposé est aussi à concevoir comme un acte préventif afin de ne pas décevoir le client une fois qu'il aura acheté la plante. « Le Stephanotis étant une plante grimpante vigoureuse, il est préférable de l'installer sur un treillage ou un arceau. » Ici, il est important de préciser qu'une installation est à prévoir pour *aider* la plante et ainsi la conserver sur le temps long en bonne santé. Ceci participe de l'expérience consommateur globale qui ne se limite pas à l'expérience du consommateur sur le lieu de vente, mais qui intègre également les interactions entre le client et la plante. Plus le consommateur aura une bonne expérience, plus la mémorisation sera facilitée et plus le prospect aura tendance à instancier la plante proche du prototype de sa catégorie et *in fine* à retourner au même endroit pour acheter de nouvelles plantes. Bien sûr, ceci serait à valider empiriquement avec des spécialistes de la psychologie et du marketing.

Pour conclure cette étude exploratoire, on pourra noter que certaines récurrences ont été identifiées d'un point de vue pragmatique, qui sont propres au genre de texte mais qui sont spécialisées et donc propre au discours spécialisé étudié. A la fin des quelques itérations réalisées, il semblerait que l'approche pragmatique ait de l'intérêt et permette d'avancer dans l'analyse du corpus. Toutefois, et c'est important d'un point de vue de l'approche AGILE, il est fondamental de tester ceci sur un corpus plus important, avec d'autres acteurs et d'autres textes pour attester de l'intérêt de la théorie et de la méthode.

En terme d'approche qualité, on constatera également que le processus est certes efficace mais qu'il ne permet pas d'atteindre l'objectif initial de saisie du sens en usage. Il faudrait intégrer dans l'analyse l'approche sémantique dès le départ pour instaurer un dialogue entre les deux analyses. L'approche en première lecture a donc le mérite, à moindre frais, de souligner les inconsistances et les pertes analytiques : ici, il est clair que l'étude n'est pas satisfaisante et les exemples sont trop peu nombreux pour développer des conclusions.

Conclusion et perspective

D'un point de vue théorique, la présente contribution a développé le modèle allemand de sémantique phrastique dans le cadre d'une analyse sémantique et cognitive de discours (Bach, 2022). Une telle saisie sémantique, peu développée pour ne pas dire inconnue en France (cf. Bilgahri, Ducard, 2022) permet d'opérer au niveau textuel afin de prendre en compte le cotexte et le contexte d'énonciation pour étudier les propositions à travers des structures prototypiques organisées autour de catégories sémantiques stabilisées que sont les prédicats et les rôles sémantiques. On soulignera également que cette analyse pragma-sémantique permet d'aboutir à d'intéressants résultats, mais est aussi une première étape vers une étude conceptuelle et cognitive en exploitant les notions de frame – unité minimale de connaissances partagées – et de construction – appareillage sens-forme générant les propositions – de la sémantique cognitive appliquée dans une analyse de discours (cf. Bach, 2023).

Le management de projet AGILE permet dans le cadre d'une étude linguistique telle qu'esquissée ci-dessus d'apporter une hausse de la qualité en analysant par itération le corpus. Ceci permet d'affiner les outils théoriques et la méthode pour saisir au mieux le sens. Dans le cas de la présente étude, nous nous situons relativement en amont du projet et encore, finalement, dans l'évaluation des théories/méthodes et du potentiel du sujet d'étude.

Cette contribution devra ainsi être complétée par des études reposant sur ces premiers résultats pour développer le set d'annotations et tendre vers une analyse assistée par ordinateur pour aboutir à des quantifications statistiques. En effet, la plus-value de l'approche portée dans l'analyse cognitive de discours est d'associer une approche quantitative à une approche qualitative resituée dans un contexte global de communication.

Bibliographie:

Austin, John L., 1962, **How to do things with words**, Clarendon Press, Oxford (USA). Bach, Matthieu, 2022, **Sémantique discursive cognitive. Frames et constructions des discours de vente du vin en Autriche**, Berlin et autres, Peter Lang (Allemagne).

Bach, Matthieu, 2023, **Construire le sens à travers les connaissances spécialisées. Réflexions à l'exemple des discours de vente du vin**, *ELAD-SILDA* 8. https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1363.

Biglari, Amir, Ducard, Dominique (eds.), 2022, La sémantique au pluriel. Théories et Méthodes, PUR, Rennes (France).

Boszormenyi-Nagy, Ivan, 1987, **Foundations of Contextual Therapy. Collected Papers of Ivan Boszormenyi-Nagy**, *M. D.*, Brunner/Mazel, New York (USA).

Brüggemann, Holger, Bremer, Peik, ²2015, **Grundlagen Qualitätsmanagement. Von den Werkzeugen über Methoden zum TQM**, Springer, Wiesbaden (Allemagne).

Diessel, Holger, 2019, Chapter 3: **Usage-based construction grammar**, In Dąbrowska, Ewa, Divjak, Dagmar (eds.), Cognitive Linguistics - A Survey of Linguistic Subfields, 50–80, de Gruyter, Berlin/Boston (Allemagne/USA).

Foucault, Michel, 2015, Œuvres. Tome 1-2, Paris, Gallimard (France).

Gautier, Laurent, Modicom, Pierre-Yves, Vinckel-Roisin, Hélène (eds.) 2018, **Diskursive Verfestigungen. Schnittstellen zwischen Morphosyntax, Phraseologie und Pragmatik im Deutschen und im Sprachvergleich**, de Gruyter, Berlin/Boston (Allemagne/USA).

Glaser, Barney G., Strauss, Anselm L. [1967] 2006, **The Discovery of Grounded Theory. Strategies for Qualitative Research**, Aldine Transaction, New Brunswick/London (USA/Angleterre).

Heinemann, Wolfgang, 1981, **Sprecher-Intention und Textstruktur**, In Rosengren, Inger (ed.), Sprache und Pragmatik. Lunder Symposium 1980, 259–268, CWK Gleerup, Malmö (Suède).

Heinemann, Wolfgang, Viehweger, Dieter, 1991, **Textlinguistik. Eine Einführung**, Niemeyer, Tübingen (Allemagne).

Motsch, Wolfgang, 1986, **Anforderungen an eine handlungsorientierte Textanalyse**, *Zeitschrift für Germanistik* 7(3), 261–282 (Allemagne).

Motsch, Wolfgang, Pasch, Renate, 1987, **Illokutive Handlungen**, In Motsch, Wolfgang (ed.), Satz, Text, sprachliche Handlung, 11–79, Akademie Verlag, Berlin (Allemagne).

Motsch, Wolfgang, Viehweger, Dieter, 1981, **Sprachhandlung, Satz und Text**, In Rosengren, Inger (ed.), Sprache und Pragmatik. Lunder Symposium 1980, 125–154, CWK Gleerup, Malmö (Suède).

von Polenz, Peter, ³2008, **Deutsche Satzsemantik. Grundbegriffe des Zwischen-den-Zeilen-Lesens**, de Gruyter, Berlin/New York (Allemagne/USA).

Popper, Karl, 1945, The Open Society and Its Enemies. Routledge, London (Angleterre).

Searle, John R., 1968, **Speech Acts**, Cambridge University Press, Cambridge (USA)

Searle, John R., Vanderveken, Daniel, 1985, **Foundations of illocutionary logic**, Cambridge University Press, Cambridge (USA)

Schultz-Balluff, Simone, 2018, **Wissenswelt triuwe. Kollokationen** – **Semantisierung** – **Konzeptualisierung**, Universitätsverlag Winter, Heidelberg (Allemagne).

Spieß, Constanze, 2011, **Diskurshandlungen. Theorie und Methode linguistischer Diskursanalyse am Beispiel der Bioethikedebatte**, de Gruyter, Berlin/Boston (Allemagne/USA).

Spitzmüller, Jürgen, Warnke, Ingo H., 2011, **Diskurslinguistik. Eine Einführung in Theorien und Methoden der transtextuellen Sprachanalyse**, de Gruyter, Berlin/Boston (Allemagne/USA).

Stein, Stephan, Stumpf, Sören, 2019, **Muster in Sprache und Kommunikation. Eine Einführung in die Konzepte sprachlicher Vorgeformtheit**, Erich Schmidt Verlag, Berlin (Allemagne).

Tomasello, Michael, 2019, **Becoming Human: A Theory of Ontogeny**, Harvard University Press, Cambridge/London (USA/Angleterre).

Vanderveken, Daniel, 1992, La théorie des actes de discours et l'analyse de la conversation, Cahiers de linguistique française 13, 8–61 (France).

Wittgenstein, Ludwig, [1953] ⁸2017, **Philosophische Untersuchungen**, Suhrkamp Verlag, Frankfurt/Main (Allemagne).

Ziem, Alexander, Lasch, Alexander (eds.), 2015, **Konstruktionsgrammatik IV. Konstruktionen als soziale Konventionen und kognitive Routinen**, Stauffenburg, Tübingen (Allemagne).